

# Pierre-Yves Jeholet : « Mais que fait Eliane Tillieux ? »

## WALLONIE Une violente charge du député MR contre la ministre de l'Emploi

S idéré. Le député wallon Pierre-Yves Jeholet (MR) est resté sans voix en achevant la lecture, il y a quelques jours à peine, de l'interview accordée à *La Libre* par Eliane Tillieux (PS). La ministre régionale de l'Emploi et de la Formation y dressait le bilan de son action. « Ou plutôt de son inaction sur des matières pourtant essentielles », déplore le chef de l'opposition libérale.

**Qu'avez-vous particulièrement retenu de ces propos d'Eliane Tillieux ?**

*La ministre fait notamment le point sur la réforme des aides à l'emploi. Un dossier très important. Le MR le suit de près parce qu'il faut effectivement mettre de l'ordre dans ces dispositifs multiples. Eliane Tillieux a confié la matière aux partenaires sociaux. Les choses traînent. Voilà qu'elle nous annonce des textes pour l'été 2016, une mise en œuvre de la réforme en 2017 et des premiers résultats à la fin de la législature. On parle d'un budget de 1,6 milliard et quoi ? On nous dit aujourd'hui que cette législature aura été mise entre parenthèses ! Inadmissible ! Il faut cinq ans pour réformer alors que la situation de l'emploi en Wallonie réclame l'urgence.*

**Les choses ne vont-elles pas un peu mieux sur le front de l'emploi ?**

*On ne peut pas dire cela avec un taux de chômage de 15,7% en septembre. En Wallonie, on dénombrait alors 246.667 demandeurs d'emploi indemnisés. Le taux d'emploi des 15-64 ans tourne toujours autour de 56%, contre 67% en*

*Flandre. La Belgique s'est fixé comme objectif de limiter à 8,2% en 2020 le nombre de jeunes qui ne sont ni aux études, ni à l'emploi, ni en formation. La Wallonie est actuellement très loin du compte avec un taux de 14,7%. Il y a aussi ces problèmes de qualification ou de métiers en pénurie. Ces quelques*

*chiffres montrent l'urgence de mesures fortes, dont la réforme des aides à l'emploi, qui doivent être plus efficaces. Et que voit-on dans le chef de la ministre ? Rien ! A se demander ce qu'elle fait... Franchement, cela devient problématique. Il faudrait peut-être un rappel à l'ordre de la part du ministre-président.*

**Mais dans la même interview, Eliane**

**Tillieux explique qu'elle progresse par contre sur le contrôle des demandeurs d'emploi, qu'elle veut plus qualitatif que quantitatif...**

*Sauf que Madame Tillieux n'est pas ministre du Chômage, mais ministre de l'Emploi ! La Wallonie dispose désormais de leviers et de moyens importants en la matière, il faut les actionner au plus vite. Je demande que la ministre se ressaisisse. Franchement, son immobilisme et son silence deviennent problématiques, notamment du côté des entreprises. Pour le moment, celles-ci reçoivent un mauvais signal, ou pas de signal du tout.*

**Pour la réforme des aides à l'emploi, Eliane Tillieux et le gouvernement ont fait le choix de confier l'instruction du dossier aux partenaires sociaux, syndicats et patrons. Ceux-ci travaillent. Cela prend certes du temps, mais n'est-ce pas logique ? Etes-vous favorable à cette concertation ?**

*Moi aussi, je tiens au modèle belge de la concertation, bien sûr. Même si pour opérer un lien avec l'actualité, je m'interroge sur le fait que les syndicats dans ce pays sont invités en quelque sorte à légiférer alors qu'ils n'ont aucune existence juridique. C'est un véritable problème à mes yeux.*

**Mais sur le fond, quel est le souci ?**

*J'ai l'impression que la ministre s'est contentée de refiler la patate chaude aux syndicats et au patronat sans avancer*

*son propre projet. Où est sa vision des aides à l'emploi ? Quelle est son ambition en la matière ? Quelles cibles vise-t-elle ? Quelle est sa politique en définitive ? Il fallait fixer un cadre, donner une direction à suivre. En fait, la ministre ne sert à rien dans cette procédure. Vous verrez qu'en bout de course, elle sera bien obligée d'avaliser les propositions qui seront formulées par les partenaires sociaux. Comment pourrait-il en être autrement ? Les déjuger équivaldrait à constater que leur travail n'a servi à rien.*

**Vous êtes d'une très grande sévérité avec la ministre. Pourquoi ?**

*Je me suis déjà exprimé sur le sujet, mais cette fois-ci, je n'en peux plus... Le gouvernement doit se réveiller. Nous sommes déjà à la deuxième année de la législature et rien ne bouge dans ce dossier, l'emploi et la formation, dont tous les partis disent qu'il est fondamental pour l'avenir de la Wallonie, lorsqu'ils*

*sont en campagne électorale. Au moins, le gouvernement fédéral, lui, prend ses responsabilités. Chez nous, rien n'avance.*

*Chacun sait que la corrélation entre enseignement et formation, d'une part, et économie, de l'autre, est la clé du redressement de la Région. Mais je cherche en vain le moindre frémissement sur ce sujet dans le chef de la ministre.*

**Vraiment rien pour sauver le soldat Tillieux ?**

*J'ai bien lu quelque part qu'elle voulait que le Forem développe l'usage des nouvelles technologies dans ses rapports avec les demandeurs d'emploi. C'est une bonne idée, mais je note qu'elle est d'application depuis des années en Flandre. ■*

Propos recueillis par  
ERIC DEFFET

### INTÉGRATION

#### « Elle devrait être en première ligne »

Le chef de groupe MR a noté que le parcours d'intégration obligatoire comprendra une phase importante de suivi socio-professionnel. Le gouvernement a prévu dix millions

pour financer le parcours, la moitié doit aller à cette seule phase. On a beaucoup entendu Maxime Prévot (CDH), le ministre de l'Action sociale, mais très peu Eliane Tillieux sur ce sujet. « Or, la ministre de l'Emploi devrait être en première ligne sur cette question, ce qui n'est pas le cas, déplore Pierre-Yves Jeholet. On attend qu'elle fasse part de sa vision

sur l'insertion socio-professionnelle obligatoire pour les personnes étrangères qui arrivent chez nous. Mais elle ne communique pas. Quelles consignes donne-t-elle au Forem ? Comment compte-t-elle par exemple s'y prendre pour mesurer l'employabilité des primo-arrivants ? De tout cela, on ne sait rien. »

E.D.